

Cette journée d'étude propose d'examiner l'évolution et les métamorphoses de l'enseignement des lettres et des langues dans les écoles secondaires en Europe entre 1848 et 1914. Au cours de cette période, la place à accorder aux disciplines littéraires dans les cursus et l'équilibre idéal à trouver entre les langues classiques et vivantes font l'objet de débats nourris dans de nombreux pays. Les polémiques portent notamment sur l'utilité de ces études face à de nouveaux besoins socio-économiques ainsi que sur leur fonction dans la formation des élites et la construction des identités nationales. En effet, au moment où se côtoient les modèles de l'État-nation et des grands empires (russe et austro-hongrois), la fabrication du sentiment national s'opère en large mesure grâce à l'apprentissage d'une langue commune et la transmission d'un héritage collectif. L'école est censée jouer un rôle central dans ce processus, l'étude des langues anciennes, de l'histoire ainsi que la valorisation d'auteurs nationaux devant notamment permettre de forger un « imaginaire » symbolique partagé.

Du point de vue historiographique, cette question a fait l'objet d'un certain nombre d'études focalisées sur un pays, une discipline ou une langue particulière. En revanche, plus rares sont les travaux qui ont pris en compte à la fois les politiques éducatives, les curriculums et les acteurs qui les élaborent. Ces sujets n'ont par ailleurs pas été abordés dans une perspective comparative ou transnationale, plus attentive aux échanges et aux contacts entre les pays. Tel est précisément l'objectif de cette journée : mettre en lumière comment la problématique de l'enseignement des lettres et des langues se décline dans les États-nations européens au cours du XIXe siècle. Il s'agit notamment d'étudier la circulation des débats entre et par-delà les frontières, les solutions envisagées par les milieux réformateurs ainsi que les multiples réponses (similaires ou divergentes) apportées dans différents contextes nationaux. En effet, si l'industrialisation contribue à remettre en cause les études classiques au profit d'un enseignement plus « moderne », phénomène observable à l'échelle européenne, la nationalisation des sociétés pose une série de défis communs aux systèmes scolaires du continent. De nombreux pays sont par exemple confrontés aux réalités du multilinguisme et à l'existence de dialectes. La France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Hollande ou encore l'Italie font le choix d'un modèle éducatif centralisé promouvant un enseignement monolingue et impliquant une codification de la langue. D'autres, comme la Belgique, la Suisse ou l'empire austro-hongrois optent pour des modèles plus décentralisés et multilingues.

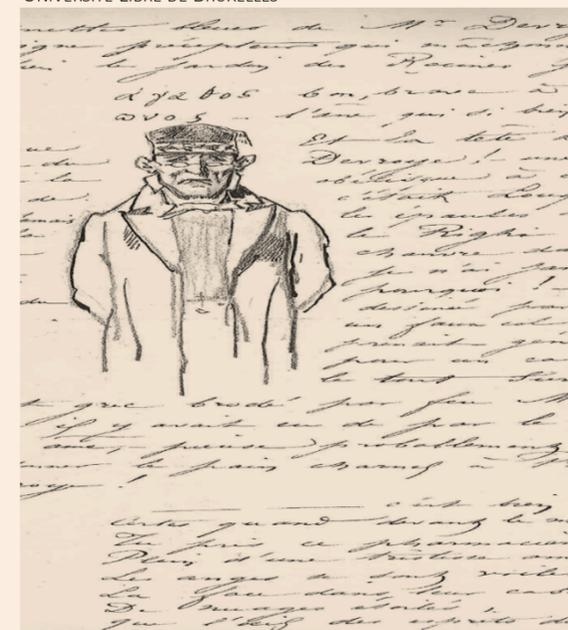
La mise en perspective de différents cas d'études nationaux, utiles pour saisir les spécificités de chaque contexte, ainsi que l'examen des circulations et des échanges transnationaux auxquels ces problèmes donnent lieu permettront de comprendre comment et à quel degré des trajectoires historiques, politiques et institutionnelles particulières influencent la manière dont l'enseignement des disciplines littéraires et des langues est perçu par les gouvernements, les acteurs éducatifs et le monde intellectuel. Par ce croisement de regards, il sera ainsi possible de mieux éclairer le rôle attribué à ces savoirs dans le développement du sentiment national et la formation des élites au XIXe siècle.



## JOURNÉE D'ÉTUDE

### LA « FABRIQUE DES CITOYENS ». L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ET DES LETTRES EN EUROPE, 1848-1914

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



Lettre de Rops à Léon Dommartin (détail: portrait du professeur Philibert Devroye). Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Manuscrits, II 665/467.

#### MERCREDI 25 MAI 2016

9:00-17:00, GRANDE SALLE DU CIERL, AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 17

ORGANISATION: MARA DONATO DI PAOLA, DAMIANO MATASCI, CÉCILE VANDERPELEN-DIAGRE, MICHEL BERRÉ

COMITÉ SCIENTIFIQUE: PROF. KENNETH BERTRAMS (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES), PROF. RITA HOFSTETTER ((UNIVERSITÉ DE GENÈVE), PROF. MARTINE JEY (UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE), PROF. PIETER LAGROU (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES), PROF. MAURO MORETTI (UNIVERSITÀ PER STRANIERI DI SIENA), PROF. BERNARD SCHNEUWLY (UNIVERSITÉ DE GENÈVE), PROF. CÉCILE VANDERPELEN-DIAGRE (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

09:00-09:15 ACCUEIL

09:15-09:30 INTRODUCTION DE LA JOURNÉE PAR CÉCILE VANDERPELEN-DIAGRE ET MARA DONATO DI PAOLA (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

**REGARDS CROISÉS SUR L'ENSEIGNEMENT DES LETTRES ET LA «NATIONALISATION» DES ÉLITES**

CHAIR: CÉCILE VANDERPELEN-DIAGRE (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

09:30-09:50 PIETER LAGROU (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

« EIN VOLK IST DER INBEGRIFF VON MENSCHEN, WELCHE DIESELBE SPRACHE REDEN ». LANGUE, NATION ET ETAT EN EUROPE À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE.

09:50-10:10 ELENA TABACCHI (UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI FIRENZE)

« ATENE E ROMA ». L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES CLASSIQUES DANS L'ÉCOLE SECONDAIRE ET LA NATIONALISATION DES ÉLITES ITALIENNES (1893-1914)

10:10-10:30 ANOUK DARME (UNIVERSITÉ DE GENÈVE)

APPRENDRE À BIEN PARLER POUR EXPRIMER SA PENSÉE: HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN SUISSE ROMANCE (1848-1914)

10:30-10:50 MARA DONATO DI PAOLA (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

UNE SUPRÉMATIE CONTESTÉE ? L'ENSEIGNEMENT DES HUMANITÉS EN BELGIQUE À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE (1870-1890)

10:50-11:30 DISCUSSION

PAUSE CAFÉ

**L'HISTOIRE NATIONALE AU SERVICE DE LA PATRIE**

CHAIR: PIETER LAGROU (UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)

11:50-12:10 MAURO MORETTI (UNIVERSITÀ PER STRANIERI DI SIENA)

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE EN ITALIE AU XIXE SIÈCLE (1860-1910). ENTRE MANUELS ET PROGRAMMES SCOLAIRES.

12:10-12:30 AURÉLIE DE MESTRAL (UNIVERSITÉ DE GENÈVE)

ENSEIGNER L'HISTOIRE EN SUISSE ROMANDE ET CONSTRUIRE LA NATION HELVÉTIQUE: REGARDS SUR LES MANUELS ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES (1848-1914)

12:30-12:50 DISCUSSION

DÉJEUNER

**LES LANGUES ÉTRANGÈRES: AUTONOMISATION, IDENTITÉS ET RÉGIMES CIRCULATOIRES TRANSNATIONAUX**

CHAIR: DAMIANO MATASCI (UNIVERSITÉ DE GENÈVE)

14:30-14:50 JÉRÉMIE DUBOIS (UNIVERSITÉ DE REIMS)

LES « LECTEURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES » AVANT 1914: DES NOUVEAUX VECTEURS D'UNE CIRCULATION DES MODÈLES ÉDUCATIFS ET DES SAVOIRS ENTRE ALLEMAGNE, ITALIE ET FRANCE

14:50-15:10: SÉBASTIEN RIVAL (UNIVERSITÄT HAMBURG)

AUX ORIGINES DE L'ÉCHANGE DES ASSISTANTS DE LANGUES ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE (1905-1914)

15:10-15:30 DISCUSSION

PAUSE CAFÉ

15:30-16:10 MARIE-PIERRE POULY (UNIVERSITÉ DE LIMOGES)

LANGUES PRATIQUES OU LANGUES SCOLAIRES? TRAVAIL DE MISE EN FORME SCOLAIRE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET AUTONOMISATION SCOLAIRE DES LANGUES VIVANTES

16:10-16:30 VIVIANE ROUILLER (UNIVERSITÉ DE GENÈVE)

ENTRE FINALITÉS PATRIOTIQUES, ÉDUCATIVES, PRATIQUES ET CULTURELLES: ENJEUX ET CONTENUS DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND EN SUISSE ROMANDE (1848-1914)

16:30-16:50 DISCUSSION

16:50-17:00 CONCLUSION DE LA JOURNÉE PAR DAMIANO MATASCI (UNIVERSITÉ DE GENÈVE)